Alchimiste.fr
L'ésotérisme en ligne



I Le bateleur

Premier arcane du Tarot, le Bateleur est un jeune homme au regard intelligent, au visage souriant mais fermé.
Son vêtement, dont les couleurs rouges et bleues sont exactement alternées, est retenu à la taille par une ceinture jaune. Ces pieds sont disposés en équerre. La main tenant une baguette est levée vers le ciel, ce qui symbolise l'évolution nécessaire de la matière, tandis que la main qui tient un denier se dirige vers le bas : c'est l'esprit qui pénètre la matière.
Le chapeau, coiffant ces cheveux blanc, à fond jaune, à bord vert cerclé de rouge, rappelle la forme du signe algébrique de l'infini.
Le bateleur se tient debout et de face devant une table couleur chair sur laquelle sont posés divers objets qui correspondent aux quatre séries des arcanes mineurs : deniers, coupes, épées, bâtons, et marquent le lien qui unit les 78 lames du Tarot. Il a donc tout en main pour entreprendre.
Symbolisant à la fois les trois mondes; Dieu, par le signe de l'Infini, l'homme et la diversité de l'Univers, il est, en tout, le point de départ, avec toutes les richesses ambivalentes données à la créature pour accomplir son destin.

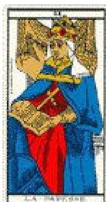
Interprétation divinatoire à l'endroit :

Vie professionnelle positive

Mise en place d'un projet
Développement par l'action
Nouveauté, rencontre, début, commencement
Jeune homme

Interprétation divinatoire à l'envers :

Difficultés professionnelles
Projet négatif voué à l'échec
Ancienneté
Manque de fraîcheur, de jeunesse



II La papesse

Deuxième arcane majeur du Tarot, la Papesse, par opposition au Bateleur qui était debout, est une femme assise, immobile et mystérieuse. Elle cache sous en manteau bleu, à col et fermoir jaunes, sa longue robe rouge sur laquelle se croisent deux cordons jaunes ; symbole de la force de l'Esprit qui ne veut pas encore se manifester au-dehors. Elle porte la tiare pontificale, à trois couronnes, (symbolisant les 3 vertus : la foi, l'espérance et la charité), dont la dernière déborde un peu le cadre de la lame. Un voile blanc tombe sur ses épaules et sa tête se détache sur une draperie de couleur chair, comme le sont ses mains, la manche visible de sa robe et le livre qu'elle tient ouvert devant elle.
C'est la Femme, prêtresse ou déesse elle-même, qui déteint, sans vouloir les montrer, tous les secrets du monde.
Derrière le rideau des apparences, elle couvre la force (rouge) d'un manteau bleu, elle est celle qui attend.

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON


SHOUT
SHARE
IT

Interprétation divinatoire à l'endroit :

Réflexion, intelligent, nécessité de penser
Réussite des études, formations
Activité mentale
Période de réflexion et non d'action
Femme douce, humaine, épouse

Interprétation divinatoire à l'envers :

Nécessité d'agir
Période d'action
Echec dans les études
Femme affaiblie



III L'impératrice

Assise sur un trône de couleur chair , le visage face à nous, les cheveux blancs, elle revêt une tunique bleue sur une robe rouge, comme si toute son activité passionnée et ardente, qui se retrouve dans le rouge du fond de sa couronne devait être sublimée. De sa main droite, elle retient contre elle un écusson chair sur lequel se détache un aigle, jaune comme sa ceinture, son collier, son diadème à pointe et son sceptre, couleur qui symbolise les forces spirituelles ordonnant le monde sur lequel elle règne. Le sceptre signifiant la puissance et l'autorité est surmonté du globe et de la croix signifiant l'évolution.

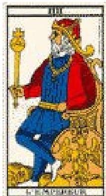
Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Pouvoir, accession à une position dirigeante
- Poste élève, responsabilités
- Excellente vitalité
- Femme forte et maîtresse

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Absence ou perte de pouvoir
- Position de soumission
- Faiblesse physique ou psychique
- Femme en position difficile

Cliquer ici , pour voir les tarot de Marseille.



IIII L'empereur

Sceptre en main, assis sur un trône couleur chair, l'Empereur est vêtu d'une tunique et d'un caleçon bleus ; mais il porte, sur la tunique, une veste rouge, tandis que ses pieds sont blancs, comme sa barbe et ses cheveux. Correspondant strict de la lame précédente, celle de l'Impératrice, il a, lui aussi, un écusson marqué d'un aigle, mais cette fois, l'aigle est en bas de la lame, accolé au trône. L'Empereur est le premier des personnages du Tarot qui porte un habit rouge sur du bleu. Pour lui, l'action est le but de l'intelligence et la Sagesse ne servirait de rien, si elle ne s'alliait pas à la Force : par leur union, leur énergie pénètre à l'intérieur de ce monde, dont il est le souverain indiscuté. Un autre symbole de cette concentration est dans la position des jambes, croisées, pour se défendre contre les influences mauvaises et, en même temps, pour retenir les forces favorables.
Sur le plan psychologique, l'Empereur invite à prendre possession de soi-même, à tout ordonner dans le sens de la volonté de puissance. Une de ses mains tient le sceptre, l'autre est refermée sur sa ceinture; il affirme ainsi son autorité et se montre prêt à la défendre. En un mot, il est celui qui construit l'homme aussi bien que le monde.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Stabilité, sécurité, situation bien en place
- Engagement dans la durée
- Homme stable, ayant une bonne situation

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Instabilité, insécurité, précarité
- Homme instable ou affaibli



V Le pape

Le pape comme l'Empereur met le rouge sur le bleu et enveloppe d'une cape rouge bordée de jaune sa robe bleue. Ses manches sont blanches, car ses bras restent purs; sa main gauche, gantée de jaune et marquée d'une croix, tient la hampe d'une croix papale à trois traverses, qui symbolise la puissance créatrice à travers les trois mondes, divin, psychique, physique.
Le pape est assis entre deux colonnes bleues, qui évoquent celles du temple de Salomon; sa main droite bénit les deux personnages tonsurés, qui sont de chaque côté du bas de la lame. L'un, vêtu de rouge, a une étoile jaune; sa main gauche est levée, tandis que l'autre, couvert d'un manteau jaune à capuchon rouge avec un chapeau bleu, baisse la main droite en un geste exactement inverse. L'un est actif, l'autre passif, abandonné à l'humilité qui lui fait recevoir d'en haut la doctrine traditionnelle et dogmatique, tandis que le premier s'efforce de la répandre. Ainsi, à la suite de l'Empereur qui affirme simplement sa force active, le Pape, lui, communique son savoir. Il n'a plus besoin de livre, qui est ouvert sur les genoux de la Papesse; symbole de celui qui sait, il transmet sa connaissance. Il porte le chiffre de l'homme, considéré comme médiateur entre Dieu et l'Univers. De sa position supérieure, il dit aux disciples *allez et enseignez toutes les nations*.
Avec lui se termine le premier groupe des arcanes du Tarot, celui qui pose le sujet (le Bateleur) en face de multiples connaissances. Après elles, l'homme va devoir prendre une première option personnelle : ce sera celle de l'Amoureux.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Appui
- Accord, autorisation, approbation
- Rituels religieux (baptême, mariage, etc...)
- Homme mûr, le père

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Refus, opposition, Désapprobation
- Absence de caractère religieux à une situation
- Homme en position difficile



VI L'amoureux

Un jeune homme est au centre de cette lame, vêtu d'une tunique à bandes verticales bleues, rouges, jaunes. Deux femmes l'encadrent: à sa gauche, une femme blonde, enveloppée dans une robe bleue et une cape bleue à bords rouges, dirige sa main gauche vers la poitrine du garçon tandis que la paume de l'autre main se tourne vers le bas. A droite de l'Amoureux, une femme habillée d'une robe rouge à grandes manches bleues, aux cheveux bleus surmontés d'une sorte de coiffure ou couronne jaune, pose sa main gauche sur l'épaule droite du jeune homme et ouvre l'autre vers le sol. La première de ces femmes est séduisante; la seconde, au long nez, a l'air sévère et vieilli. C'est elle pourtant que l'Amoureux regarde. Au-dessus de lui, un ange ou un Eros-Cupidon aux ailes bleues est au centre d'un cercle solaire à rayons bleus, jaunes et rouges; il tient un arc et une flèche blanche qu'il dirige vers le jeune homme. Il doit choisir entre la route gauche, qui en réalité conduit aux Enfers, et celle de droite, qui mène aux Champs des Bienheureux. La flèche qui aide à résoudre les problèmes d'ambivalence, est là pour guider l'Amoureux ou lui dicter son choix. Ici, elle vise à le séparer des séductions illusoires.
Mais cette lame symbolise aussi les valeurs affectives et la projection de la double image que l'homme se fait de la femme; ange ou démon, inspiratrice d'amour charnel ou platonique, elle ne cesse de revêtir des formes multiples devant lesquelles l'homme hésite, parce qu'au fond il ne se connaît pas lui-même.

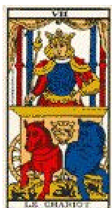
24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Amour
- La vie sentimentale marquée par des événements positifs
- Toute situation amoureuse en place
- Nécessité de faire un choix
- Prise de décision, engagement

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Difficultés amoureuses
- Absence de relations affectives
- Refus de faire un choix



VII Le chariot

Nous retrouvons dans le Chariot, septième arcane majeur du Tarot, l'Amoureux de la sixième lame, un peu vieilli, couronné d'or pour attester qu'il a dominé ses ambivalences et, par là, conquis l'unité propice à tout homme qui a résolu ses conflits. Sur ses épaules, deux côtés de visage (projection dédoublée) témoigne des oppositions qu'il a dépassées. C'est parce qu'il les a dépassées, qu'il est sur le Chariot, c'est-à-dire qu'il avance. Il tient un sceptre et il est sous un baldaquin couleur chair, soutenu par quatre colonnes, deux bleues et deux rouges, qui s'élèvent des quatre angles du chariot. Il porte une jupe rouge, séparée par une ceinture jaune d'une cuirasse bleue, qui a une manche jaune et l'autre rouge et sur laquelle une triple équerre souligne le travail de construction qui doit être accompli dans les trois mondes : naturel, humain, divin. Les chevaux qui traînent son char n'ont pas de rênes visibles; ils regardent dans la même direction, mais l'un est bleu, l'autre rouge et ils paraissent tirer à hue et à dia, chacun ayant la jambe extérieure levée. Entre eux les initiales S.M. signifient *Sa Majesté*.
Sur le plan psychologique, la septième lame est celle de l'homme qui a dominé les oppositions et unifié les tendances contraires par l'effet de sa volonté. Nous sommes ici dans le domaine de l'action personnelle. La fatalité est dépassée; l'homme a choisi, il s'est pris en main et il est le maître victorieux qui va de l'avant, oubliant peut-être que, s'il dérive du Pape, il risque d'aboutir à la Roue de Fortune, dont les roues profilées du char peuvent être une préfiguration.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Réussite sociale
- Succès professionnel
- Evolution qui remplit le consultant de joie

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Difficultés professionnelles
- Echec dans les projets
- Marque un passage difficile mais pas négatif

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON



VIII La justice

La Justice, coiffée du mortier judiciaire jaune, sur lequel s'inscrit un signe solaire, est assise sur un trône, jaune lui aussi, comme son collier torsadé, comme le glaive, qu'elle tient de la main droite, comme sa manche gauche, la balance et le sol. Elle porte un habit bleu sur une robe rouge ; les trois couleurs (jaune, bleu, rouge) se répartissent à peu près à égalité. Le glaive et la balance sont les attributs traditionnels de la Justice : la balance est parfaitement immobile. Le glaive, droit et impitoyable servira à punir les méchants. Le glaive représente sa puissance distributive et la balance sa mission équilibrante.
Cette Justice, dont le chiffre symbolique est précisément huit, c'est notre conscience au sens le plus élevé. Pour ceux qui ont voulu user à tort de leurs pouvoirs, il n'y a que la rigueur du glaive et de la condamnation ; pour les vrais initiés, la balance maintient l'équilibre entre le Pape et la Force, cet équilibre rigoureux, qui est la loi même de l'organisation du chaos dans le monde et en nous-mêmes.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Justice
- Affaires juridiques ou administratives favorables au consultant
- Gain d'un procès
- Equilibre, harmonie, bilan positif

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Problèmes juridiques ou administratifs
- Perte d'un procès
- Problèmes fiscaux
- Déséquilibre, excès, perturbations



VIII L'hermite

Ce vieux sage, un peu courbé, s'appuie sur un bâton qui symbolise à la fois son long pèlerinage et son arme contre l'injustice ou l'erreur qu'il rencontre. Un long manteau bleu, à doublure jaune, à capuchon rouge terminé par un gland jaune, recouvre sa robe rouge qui a une ample manche blanche. De la main droite, par un anneau blanc, il tient à hauteur de son visage une lanterne à six pans, dont trois seulement sont visibles : deux jaunes, un rouge. Cette lanterne symbolise la lumière voilée de la sagesse, celle que l'Hermine couvre de son bleu manteau d'initié. L'illumination doit rester intérieure et il est inutile d'aveugler ou d'éblouir celui à qui elle n'est pas destinée. La voie du Sage est celle de la prudence et l'Hermine, maître secret, travaille dans l'invisible pour conditionner le devenir en gestation.
Détaché du monde et de ses passions, il est le philosophe hermétique par excellence.

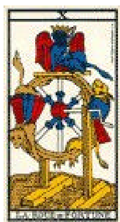
Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Solitude, réelle ou ressentie, bien ou mal vécue selon le consultant
- Isolement rechercher
- Retrait, repli, intériorisation
- Cheminement spirituel
- Introspection

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Relation
- Rencontre, le fait d'être sollicité par les autres
- Le consultant est entouré positivement
- Il faut agir

Cliquer ici , pour voir les tarot de Marseille.



X La roue de la fortune

Elle nous montre une roue couleur chair, maintenue en l'air par un appareil de bois jaune et sur laquelle s'agrippent deux animaux étranges, tandis qu'un sphinx bleu, couronné d'or et aux ailes rouges, tenant une épée blanche, est assis sur un socle étroit, posé lui-même sur la partie supérieure de la roue. Cette roue a six rayons, bleus dans la partie qui touche au moyeu rouge, blancs vers la jante; c'est une manivelle blanche, couleur de l'indifférencié, qui la fait tourner. A gauche de la roue, s'agrippe un singe, tête en bas, le milieu du corps caché par une sorte de jupe rigide à trois pans coupés : un bleu entre deux rouges. Adroite, c'est un chien jaune, dont un collier enserre aussi les oreilles, vêtu d'une veste bleue à queue rouge, qui semble monter vers le sphinx diabolique et impassible. On a vu, dans ces deux animaux, Hermanubis, le génie du bien et Typhon, le génie du mal. Quoi qu'il en soit, la signification de cette lame rejoint celle de la roue à travers toutes les traditions. Elle représente les alternances du sort, la chance ou la malchance, les fluctuations, l'ascension et les risques de chute. Symbole solaire, c'est la roue des naissances des morts successives à travers le cosmos ; c'est, sur le plan humain, l'instabilité permanente et l'éternel retour. Et ce mouvement qui tantôt élève, tantôt abaisse, c'est le mouvement même de la Justice (lame 8), qui veut maintenir l'équilibre sur tous les plans et n'hésite pas à tempérer par la destruction et la mort le triomphe des réalisations créatrices, comme le souligne encore le numéro de ce dixième arcane, entre le Chariot (7) et la Mort (13).

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Changement, évolution, modification
- Rythme naturel de la vie
- Mouvement novateur contre lequel le consultant ne peut pas lutter

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Inertie, stagnation
- Manque de progression
- Situation qui ne bouge pas



XI La force

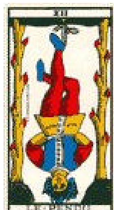
Pour résoudre les ambivalences de la Roue de Fortune et nous montrer que nous pouvons dominer toutes les situations, c'est une jeune femme blonde qui nous donne l'exemple : coiffée d'une lemniscate bleu et blanc brodée de jaune qui rappelle celle du Bateleur, elle tient ouverte, de ses deux mains couleur chair, la gueule d'un lion jaune vu de profil. Sur son habit bleu, à lacis et manches jaunes, inverse ainsi les couleurs de la Justice et retrouve celles de l'Empereur et du Pape : le rouge de l'action et de la puissance recouvrant la lumière intérieure du bleu. La jeune femme tient cette gueule ouverte du bout des doigts. Tuer le lion ne servirait à rien ; ce qu'il faut, c'est utiliser sa force et son énergie.
Ce symbolisme est clair sur le plan psychologique où notre volonté doit dompter et utiliser les forces de l'inconscient pour réaliser le meilleur de nous mêmes.
L'opposition entre le lion, image de la force brutale, et la vierge, image de la force spirituelle, se transforme en une victoire de l'esprit sur la matière et signifie, non une destruction, mais une sublimation des instincts.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Bonne santé, vitalité, force physique
- Le consultant est armé pour faire face à toutes les situations.

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Maladie, mauvaise santé, fatigue, manque d'énergie
- Fragilité psychologique, position de faiblesse
- Manque de courage, de puissance pour pouvoir agir



XII Le pendu

Un jeune homme est suspendu par un pied à une potence vert sombre, soutenu par deux arbres jaunes, portant chacun six cicatrices rouges, qui correspondent à des branches coupées, arbres plantés sur deux monticules verts, sur lesquels pousse en outre une plante à quatre feuilles. Les cheveux et les chaussons du Pendu sont bleus, ainsi que le haut de sa veste à demi-manches rouges, à basques jaunes, marquées les unes et les autres d'un croissant horizontal, boutonnée par neuf boutons 'six au-dessus de la ceinture, trois au-dessous), boutons blancs, comme le col, la ceinture et la partie du vêtement sur laquelle ils sont cousus. Le Pendu a les mains dans le dos au niveau de la taille et sa jambe droite est repliée derrière l'autre à la hauteur du genoux. **Le Pendu** ou **Le Sacrifice** ou **La Victime** représente : l'expiation subie ou voulue, le renoncement, le paiement des dettes, la punition, l'esclave physique et l'éveil libérateur, les chaînes de toutes sortes, les pensées coupables, les remords, le désir de se libérer, l'oubli de soi-même.
Mais le symbole du Pendu débouche aussi sur une autre plan. Son inactivité apparente, sa position, indiquent une soumission absolue qui promet et assure un plus grand pouvoir occulte ou spirituel.
Symbole de purification par inversion de l'ordre terrestre, le Pendu est alors le Mystique par excellence et c'est en ce sens que l'on voit dans ce douzième arcane majeur celui qui ouvre la série de l'initiation passive, par opposition aux douze premiers qui sont ceux de l'initiation active.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Impuissance, blocage, le fait d'être coincé
- Obstacle, entrave, le consultant ne peut rien faire
- Attente, acceptation
- Ouverture spirituelle possible

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Grande joie, sentiment de libération, délivrance
- Sortie du tunnel
- Dynamisme, action positive



XIII Arcane sans nom

Le squelette armé d'une faux qui est dessiné sur cette lame est suffisamment éloquent pour n'avoir pas besoin d'être commenté. Entièrement couleur chair, et non pas or, un pied enfoncé dans la terre, il tient de la main gauche une faux à manche jaune et à lame rouge, couleur de feu et de sang.
Le sol est noir ; des plantes bleues et jaunes y poussent ; sous le pied du squelette, une tête de femme ; à côté de la pointe de la lame, une tête d'homme couronné ; trois mains, un pied, deux os sont disséminés çà et là.
C'est que l'arcane sans nom a plusieurs significations. Libératrice des peines et des soucie, elle n'est pas une fin en soi ; elle couvre l'accès au règne de l'esprit, à la vie véritable. Au sens ésotérique, elle symbolise le changement profond que subit l'homme par l'effet de l'Initiation.
Ainsi, la treizième lame du Tarot symbolise la mort dans son sens initiatique de renouvellement et de renaissance. Après le Pendu mystique, tout entier offert et abandonné, qui reprenait des forces au contact de la Terre, l'arcane XIII nous rappelle qu'il faut encore aller plus loin et qu'elle est la condition même du progrès et de la vie.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Transformation radicale et brutale, qui est bien ou mal vécue, mais toujours positive pour le sujet
- Mort réelle ou symbolique
- Destruction nécessaire avant de reconstruire

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Changement mesuré sans destruction mais dans la continuité des choses
- Modification
- Le fait d'échapper à la mort réelle ou symbolique



XIIII La tempérance

C'est une femme aux cheveux bleus. Vêtu d'une longue jupe mi-bleue, mi-rouge. Elle tient de la main gauche un pot bleu : elle en verse le blanc liquide dans le pot rouge qui est tenu plus bas dans sa main droite. C'est l'entrée de l'esprit dans la matière, le symbole de toutes les transfusions spirituelles.
Ainsi entre l'arcane sans nom et le Diable, la Tempérance ailée nous rappelle-t-elle la grande loi de l'éternelle circulation des fluides de la vie, sur le plan cosmique, et, sur le plan psychologique, la nécessité du difficile équilibre intérieur que nous devons maintenir entre les deux pôles de notre être, fait par moitié de rouge et de bleu, de terre et de ciel.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Relations, communication, échange, dialogue
- Bonne harmonie avec les autres
- Adaptation positive
- Talent de médiateur
- Equilibre intérieur

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Conflits, dispute
- Isolement suite à des problèmes relationnels
- Mauvaise circulation, santé fragile



XV Le diable

Dressé à demi nu sur une boule couleur chair, dont la moitié s'enfonce dans un socle ou une enclume rouge à six couches superposées, le Diable, a des ailes bleues semblables à celles d'une chauve-souris ; des chausses bleues sont retenues à la taille par une ceinture rouge en croissant sous le nombril ; ses pieds et ses mains sont griffus comme des pattes de sing. La main droite est levée ; la gauche, dirigée vers le sol, tient par la lame une épée blanche et nue sans manche. Sur sa tête, une étrange coiffure jaune est faite de croissants lunaires affrontés et de bois de cerf à cinq cors. A son piédestal sont attachés, par un cordon qui passe à travers un anneau rivé au socle et vient se nouer sur leur cou, deux diablotins symétriques, entièrement nus, l'un mâle, l'autre femelle (à moins qu'ils ne soient eux aussi androgynes), pourvus chacun d'une longue queue qui touche le sol, les pieds griffus, les mains cachées derrière le dos, la tête couverte d'une toque rouge d'où partent deux bois de cerf noirs et deux cornes. Le sol est jaune rayé de noir dans sa partie supérieure, mais, sous les pieds des deux diablotins, le sol est noir comme celui sur lequel passe la faux de l'arcane XIII.
Tout, ici évoque le domaine de l'enfer, où l'homme et la bête ne sont plus différenciés.
Sur le plan psychologique, le Diable montre l'esclavage qui attend celui qui reste aveuglément soumis à l'instinct, mais il souligne en même temps l'importance fondamentale de la libido, sans laquelle il n'y a pas d'épanouissement humain et, pour pouvoir dépasser la chute de la Maison- Dieu (arcane XVI), il faut avoir été capable d'assumer ces forces redoutables d'une façon dynamique.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Argent, gain, amélioration financière
- Entente sexuelle
- Amour des plaisirs de la vie, frivolité
- Grande vitalité, magnétisme, charme, succès auprès de l'autre sexe

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Difficultés économiques, pertes, faillite
- Absence de relations physiques ou mauvaise entente sexuelle
- Problèmes de santé suite à des abus
- Impuissance ou frigidité



XVI La maison de dieu

Ce seizième arcane majeur du tarot représente une tour, couleur chair, dont le couronnement, soulevé par la foudre, bascule vers la gauche, tandis que deux personnages bras tendus sont précipités à terre de part et d'autre de l'édifice; trente-sept sphéroïdes, dont treize rouges, treize blanches et onze bleues, constellent le ciel autour du majestueux panache de la foudre d'or aux languettes rouges comme pour en souligner la splendeur.
A la première lecture, cette lame représente un châtiment divin -Ouranien- frappant un édifice qui n'est autre que la construction de l'homme lui-même, vu sa couleur ; avec cette restriction significative que le corps de la tour demeure indemne, tandis que seule bascule cette couronne humaine aux quatre créneaux d'or par laquelle on avait voulu achever l'oeuvre.
La Maison Dieu symbolise le coup d'arrêt du destin dont la brutalité, à la mesure des ambitions qu'il frappe, peut seul ouvrir à celles-ci l'unique chemin que les dieux leur autorisent, chemin non plus matériel mais spirituel.
Si ce coup de semonce n'est pas entendu ni accepté dans la plénitude de son sens, les ouvriers de l'édifice humain seront condamnés à tenter perpétuellement de couronner l'incouronnable, pour chaque fois rouler dans l'abîme et reprendre leur effort.

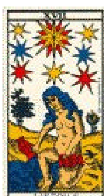
Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Echec
- Catastrophe vécue douloureusement
- Accident réel ou symbolique
- Evénement négatif brutal et imprévu

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Situation confortable
- Satisfaction
- Le fait d'échapper à une catastrophe
- Position saine et agréable

Cliquer ici , pour voir les tarot de Marseille.



XVII L'étoile

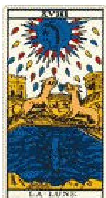
Une jeune femme nue, aux cheveux bleus tombant en boucles sur les épaules, le genou gauche à terre, tient dans chaque main un vase rouge dont elle verse le contenu, bleu, dans une sorte de lac, bleu lui aussi . Sur le sol jaune et ondulé poussent une plante à trois feuilles et deux arbustes verts qui se découpent sur le ciel ; celui de gauche est le plus important : un oiseau noir, symbole de l'âme immortelle s'y est posé. Dans le ciel, six étoiles, superposées trois par trois, de tailles et de couleurs différentes (deux jaunes à sept rayons, deux bleues et deux rouges à huit rayons) sont disposées de façon symétrique autour d'une septième, au sommet de la lame, beaucoup plus grande, qui a l'air d'être elle-même composée de deux étoiles superposées à huit rayons, une jaune, une rouge, qui sont, selon certains commentateurs, la nature humaine et la nature divine. Juste au-dessus de la tête de la jeune fille, personnifiant sans doute Eve ou l'humanité, brille une étoile jaune à huit rayons. Pour la première fois, des astres apparaissent dans le Tarot et les deux lames suivantes seront la Lune et le Soleil. Jusqu'ici l'homme était enfermé dans son univers ; maintenant, il se mêle à la vie cosmique et s'abandonne aux influences célestes qui doivent le conduire à l'illumination mystique.
Etroitement liée au ciel dont elle dépend, l'Etoile évoque aussi les mystères du sommeil et de la nuit.
Cet arcane, avec sa flore et ses eaux, ses deux cruches qui se déversent, ses étoiles à sept et à huit branches, symbolise la création, non point achevée et parfaite, mais en voie de se réaliser ; elle indique un mouvement de formation du monde ou de soi-même, un retour aux sources aquatiques et lumineuses, aux centres d'énergie terrestres et célestes. Elle symbolise l'inspiration qui vient matérialiser, c'est-à-dire traduire, les désirs jusqu'alors inexprimables de l'artiste.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Chance, aide providentielle, protection
- Tout est rendu facile
- Eclaircissement, inspiration, idée de génie
- Fécondité

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Le sujet ne doit pas espérer d'aide du destin
- Nécessité de fournir des efforts
- Tout les espoirs restent permis



XVIII La lune

La Lune nous apparaît divisée en trois plans. Du disque lunaire bleu, sur lequel est dessiné un profil dans un croissant, partent vingt-neuf rayons : sept bleus, sept blancs, et, plus petits, quinze rouges. Entre le ciel et la terre, huit gouttes bleues, six rouges et cinq jaunes ont l'air d'être aspirées par la lune.
Le sol, jaune, est accidenté et ne porte que deux petites plantes à trois feuilles, tandis que, dans le fond du paysage, à droite et à gauche, se dressent deux tours qui semblent être l'une à ciel ouvert, l'autre fermée. Au centre du paysage, deux chiens couleur chair (ou un loup et un chien) sont face à face, gueule ouverte, paraissant hurler. Enfin dans le tiers le plus bas de la lame, au milieu d'un miroir d'eau bleue, rayée de noir, s'avance une énorme écrevisse vue de dos, également bleue.
Ces trois plans bien distincts sont ceux des astres, de la terre et des eaux. La Lune qui les domine n'éclaire que par reflet et elle aspire vers elle toutes les émanations de ce monde, qu'elles aient la couleur de l'esprit et du sang, de l'âme et de sa puissance occulte ou de l'or triomphant de la matière. Les deux chiens, gardiens des deux tours symbolisant les deux mondes opposés, aboient à la lune.
La lune a toujours été considérée comme menteuse et nous ne devons pas nous en tenir à ces apparences d'ordre cosmique, car cette lame a une signification plus profonde et d'ordre psychique.
Les âmes, sous forme de gouttes, de trois couleurs différentes correspondant peut-être à trois degrés de spiritualisation, montent alors vers la lune et, si les chiens cherchent à les effrayer, c'est pour les empêcher de franchir les limites interdites où s'égarerait l'imagination. Le monde des reflets et des apparences n'est pas celui de la réalité. L'écrevisse rappelle le signe astrologique du Cancer qui est traditionnellement le domicile de la lune et favorise le retour sur soi, l'examen de conscience.
Sur la voie de l'illumination mystique où nous a conduits le dix-septième arcane (l'Etoile), la lune éclaire le chemin, toujours dangereux, de l'imagination et de la magie, tandis que le soleil (XIX) ouvre la voie royale de l'illumination et de l'objectivité.

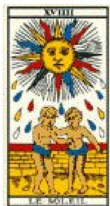
Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Passivité extérieure
- Imagination féconde, talents artistiques
- Intuition aiguisée, sens psychologiques
- Doute constructif, remise en question
- féminité, fécondité, grossesse

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Tristesse
- Sentiment de s'égarer
- Confusion, trouble intellectuel
- Déprime
- Stérilité provisoire ou définitive

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON



XVIIII Le soleil

La lame est à dominante jaune d'or, couleur solaire par excellence, qui symbolise à la fois les perfections intellectuelles, la richesse du métal et des moissons. Le disque solaire est personnifié par un visage de face, d'où partent soixante-quinze rayons : cinquante-neuf sont de simples traits noirs, huit ont la forme d'un triangle allongé à bords rigides (4 jaunes, 2 verts, 2 rouges) et ils alternent avec huit autres à bords ondulés (3 rouges, 2 blancs, 3 bleus) soulignant ainsi la double action calorifique et lumineuse du rayonnement solaire.
On peut remarquer que seul les rayons rouges, couleur de l'esprit tout puissant, participent de cette double action.
Treize gouttes pointe en haut, disposées de façon symétrique (5 bleues, 3 blanches, 3 jaunes, 2 rouges) tombent du soleil vers la terre : le Soleil répand à profusion son énergie fécondante, tandis que la lune attirait à elle les émanations telluriques, et nous pouvons songer ici à la pluie d'or.
Sur le sol sans végétation se tiennent deux jumeaux couleur chair, tête nue, un collier autour du cou, se touchant d'une main. Ils rappellent les deux personnages rivés au piédestal du Diable de l'arcane XV, mais alors que ceux-ci étaient nus sous une coiffure diabolique, les jumeaux solaires ont un pagne bleu, comme si, dans la lumière, ils avaient déjà pris conscience de leur différence. On a voulu voir en l'un l'esprit, élément solaire, positif et mâle et en l'autre l'âme , élément lunaire, négatif et féminin de l'entité humaine ou les deux principes opposés et complémentaires de l'actif et du passif.
Debout, ils tournent le dos à un mur, fait de cinq rangées de pierres, jaune comme le sol, mais dont le rebord supérieur, au niveau de la ceinture des deux personnages, est rouge. Il marque la limite de leur domaine.
Ce mur, sur lequel le rebord rouge met la marque de l'esprit, s'arrête à mi-hauteur des jumeaux, comme si l'homme, qui a déjà été précipité d'une tour beaucoup plus haute, avait enfin, sous la clarté solaire, pris l'exacte mesure de lui-même et de ses possibilités. Car le Soleil nous montre enfin, après toutes les illusions, la réalité, la vérité de nous-mêmes et du monde. Après avoir reçu de lui l'illumination aussi bien matérielle que spirituelle, nous pourrons affronter le Jugement vingtième arcane majeur. Le soleil aiguise la conscience des limites, c'est la lumière de la connaissance et le foyer d'énergie.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Satisfaction, réussite de ses projets
- Aboutissement positif
- Bonheur, joie, tout va bien

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Insatisfaction, déception
- Les choses ne se passent pas comme le consultant le désirait
- Sentiment que rien ne va

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON



XX Le jugement

Entre le Soleil et le Monde, qui semblent des lames triomphantes, le 20e arcane majeur, le Jugement, nous ramène à des idées de mort. Un ange auréolé de blanc, entouré d’un cercle de nuages bleus d’où partent en alternance dix rayons rouges et dix jaunes, tient à la main droite une trompette et, de la gauche, une sorte de fanion à fond blanc recouvert d’une croix jaune. Sa trompette semble presque toucher le commet d’une montagne ou d’un tumulus, jaune également et aride.
Au bas de la lame, un personnage nu, vu de dos, semble sortir d’une cuve verte (ou d’un sépulcre vert, couleur de résurrection) devant laquelle se tiennent également nus, couleur chair, les mains jointes et tournées vers lui, une femme et un homme plus âgés.
Trompette du jugement dernier, résurrection des corps, cela semble évident. Pourtant, cette interprétation peut être approfondie. Les ailes et les mains de l’ange sont couleur chair, comme l’étaient celles de la Tempérance. Ses manches sont rouges, car il est toujours en action mais ses cheveux, qui ont la couleur de l’or des vérités immuables, lui confèrent un symbolisme solaire. Il est enfermé dans un cercle de nuages bleus, couleur lunaire des forces occultes et des vérités de l’âme, d’où partent les rayons rouges et jaunes de l’esprit et de l’action. Devant cet ange, annonciateur du jugement, qui sépare sans appel le bon grain de l’ivraie, les hommes se présentent nus, au sortir du tombeau qu’était leur corps, ayant dépouillé tous les attributs du monde pour ne plus garder que les cheveux bleus, couleur de l’âme, qui étaient déjà ceux du Pendu, de la Tempérance et de l’Etoile, trois lames à valeur initiatique particulièrement marquée, qui symbolisent morts et renaissances. Pour pouvoir renaître à la vie véritable, il faut avoir entendu l’appel de la trompette d’or par où passe la voix de Dieu. C’est le fils, ici, qui sans avoir rien renié des leçons du passé, symbolisé par ses parents, a atteint le plus haut degré d’initiation : sa chevelure, au lieu de tomber sur ses épaules, a une forme de couronne et il est seul tourné vers l’ange.

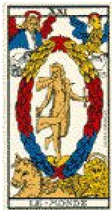
Interprétation divinatoire à l’endroit :

- Tout ce qui est en relation avec le passé
- Le retour, réconciliation
- Réactualisation d’une situation ancienne
- Prise de conscience

Interprétation divinatoire à l’envers :

- Avenir
- Le sujet se tourne résolument vers l’avenir
- Le fait de tourner une page, de recommencer une nouvelle vie
- Orientation nouvelle

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON



XXI Le monde

Une jeune fille nue, couleur chair, un voile, jeté sur l'épaule gauche, descendant jusqu'à son sexe qu'il cache, une baguette dans chaque main (le Bateleur en avait une dans la main gauche, pour recueillir les fluides vitaux), se tient debout et de face : son pied droit repose sur une étroite bande de sol jaune, sa jambe gauche est repliée derrière le genou droit (voir l'Empereur et le Pendu dans une position équivalente, marquant le désir de concentrer les forces), Elle est au centre d'une guirlande ovale, successivement bleue, rouge et jaune, faite de feuilles allongées à nervures noires. Un noeud croisé rouge passe aux deus extrémités. Dans les angles inférieurs de la lame, un cheval couleur chair et un lion d'or ; dans les angles supérieurs, un aigle et un ange : symboles des quatre éléments, le cheval étant la terre, le lion le feu, l'aigle l'air, et l'ange l'eau fécondante ; symbole également des quatre directions de la boussole et de l'harmonie cosmique : l'aigle, symbole de l'orient, du matin, du printemps ; le lion, symbole du midi et de l'été ; le boeuf (ici le cheval), symbole du soir, de l'occident et de l'automne ; l'homme (ici l'ange), symbole de la nuit et de l'hiver.
Sur le plan psychologique une interprétation peut aussi se préciser : le cheval est couleur chair et il est le seul à ne pas avoir d'auréole ; puisque, dans le Tarot, cette couleur signifie ce qui est humain, il semble bien que matière et chair, sans l'auréole de la sublimation, soient ici le symbole de l'homme, en tant que base et point de départ de toute évolution spirituelle. Le lion est jaune, couleur solaire, mais il a une auréole chair ; nous sommes encore dans le monde composé de matière et d'esprit, au bas de la lame ; pourtant l'humain domine l'animal, et la matière est déjà en voie de spiritualisation. L'aigle, qui est dans l'angle supérieur droit, est jaune d'or comme le lion, mais il a des ailes bleues qui nous rappellent celles de Cupidon de la lame VI (l'Amoureux) et celles du Diable (XV), ailes des forces obscures de l'âme qui peuvent être sublimées ou détournées dans un sens maléfique, selon l'usage que nous faisons de notre inconscient ou de notre intuition. Ici son auréole rouge nous éclaire, car elle symbolise l'esprit qui domine les instincts. L'ange enfin, vêtu de bleu et de blanc, a des ailes rouges comme son auréole, qui dépasse nettement le cadre de la lame : il symbolisera l'Esprit, la valeur suprême qui doit être le moteur de toute action et le terme achevé de toute évolution. Nous retrouvons ce rouge à la base, au centre et au sommet de la guirlande, car, dans son unité, l'Esprit est à la fois le point de départ, le centre et l'aboutissement. Le personnage central n'a pas d'auréole, mais la guirlande qui l'entoure et à laquelle il s'appuie de la main gauche p la forme d'une amande : c'est la mandorle, symbole d'union du ciel et de la terre, qui enveloppe aussi bien la Vierge ou le Christ qui les divinités hindoues. Cette femme elle-même n'est pas immobile : le voile qui est posé sur son épaule a l'air soulevé par le vent et sa position d'équilibre sur un pied suggère le mouvement, générateur des choses... *Le Monde est un tourbillonnement, une danse perpétuelle où rien ne s'arrête.*
Ainsi le vingt et unième arcane symbolise-t-il à la fois la totalité du monde et de l'homme : le monde incessamment créé par le mouvement harmonieux qui maintient les éléments en équilibre et l'homme dans son ascension spirituelle. Le monde ainsi figuré est le symbole des *structures équilibrantes.*

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Réalisation totale, épanouissement, accomplissement
- Révélation, le fait de trouver sa voie
- voyages, relation avec l'étranger
- Ouverture, communication, public, célébrité

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Inaccomplissement
- Le fait de ne pas s'épanouir, de ne pas se réaliser
- Mal être
- Ne pas voyager
- fermeture, isolement



Le mat

Il marche, appuyé sur un bâton d'or, le chef orné d'un bonnet de même couleur, semblable à celui d'une marotte ; son pantalon est déchiré et, sans qu'il semble s'en soucier, un chien, derrière lui, agrippe l'étoffe, dévoilant la fesse nue. C 'est un fou, conclura l'observateur abrité derrière les créneaux de la cité. C'est un Maître, murmurera le philosophe hermétiste, remarquant que le bâton au bout duquel il porte un baluchon flasque, sur son épaule, est blanc, couleur de secret, couleur d'initiation, et que ses pieds chaussés de rouge prennent fermement appui sur un sol bien réel, et non sur un support imaginaire. Sa besace est vide, mais elle est chair, comme sa cuisse et comme le chien qui tente de l'agripper : symboles de nature animale, et d'avoir, dont il n'a cure. Par contre l'or de la connaissance et des vérités transcendantales est la couleur du bâton sur lequel il s'appuie, de la terre sur laquelle il marche, de ses épaules et de sa coiffure. Et surtout, il marche, voilà l'important, il n'erre pas, il avance.
Le mat n'est pas le néant. Lorsque plus aucun avoir n'est nécessaire, la conscience de l'être devenant celle du monde, de la totalité humaine et matérielle dont il s'est détaché pour aller plus avant. S'il est le vide, c'est celui qui sépare le cycle accompli du Cycle qui va commencer. Ainsi en va-t-il du Mat, lame zéro ou vingt-deux, il marche de l'avant, avec une évidence solaire, sur les terres vierges de la connaissance, au-delà de la cité des hommes.

Interprétation divinatoire à l'endroit :

- Départ, déplacements, mutations, mobilité, vacances
- Le fait de prendre un nouveau départ en abandonnant tout
- Création, innovation

Interprétation divinatoire à l'envers :

- Sédentarité, immobilité
- Le fait de demeurer dans la même situation
- Le sujet est incompris

En conclusion, il existe une continuité dans les arcanes majeures.
C'est une progression de la naissance (le bateleur) à la réalisation finale (le monde) en passant par trois étapes :

- la première celle de l'esprit (du bateleur au chariot)
- la deuxième celle de l'âme (de la justice à la tempérance)
- la troisième celle du corps (du diable au monde)

24 avenue Joannes Masset bât 3 - 69009 LYON
Tél. : 04.78.64.28.56 - Fax. : 04.78.47.14.66
E-mail : david.sethy@alchimiste.fr
42882192000017 RCS LYON